

## **Michel Lebreton : un des membres fondateurs de Cric Crac Compagnie (CCC)**

**Le parcours :** Une formation permise par des rencontres successives, des échanges d'expérience, des recherches. (le premier concours national de certificat en musique traditionnelle n'a lieu qu'en 1987). à la réception de sa cornemuse ne savait rien faire jeux à 3 . ML retient la force motivante du groupe Sans rencontres, aurai-je commencé la cornemuse ?

Dans les années 70 un folk club est créé dans les locaux des Arts et Métiers qui invite des musiciens anglais. Avec la rencontre du groupe d'Alfred Den Ouden ML découvre la cornemuse. Il se forme à partir de 74-75 avec une mauvaise cornemuse puis, lors d'un festival, découvre Rémy Dubois qui perce ses premières cornemuses. Il se forme avec Christophe Declercq du groupe Mabidon, à l'épinette traditionnelle des Vosges en 1975 et à l'université d'été en Belgique (Wallonie) en 75-77 .

Il fait ses 1ers collectages de musique de mineurs, témoignage de vie, à l'occasion d'un stage IUT d'animation socio-culturelle .

Dans le mouvement d'éducation populaire, création d'une section musique dont un membre, directeur du conservatoire de Calais, lance une classe de musique traditionnelle pour adultes : après une phase associative le CRD de Calais devient pionnier dans ce domaine (avec Limoges). ML y a un temps partiel puis un temps plein d'enseignement de la cornemuse.

Thibaut Alavoine (TA) et Michel Lebreton (ML) se rencontrent quand ils sont étudiants en animation socio-culturelle. Ils terminent leur formation en 1978.

Création de l'Atelier Régional de Musique (ARM) financé par le ministère de la culture et le conseil régional : l'objectif est de développer l'éveil musical dans le Nord Pas de Calais par les écoles; à l'époque il n'y avait pas d'animation scolaire. TA, ML sont embauchés par l'ARM, rejoints par Patrice Gilbert (PG). Début des années 80 ils débarquent dans les écoles avec la camionnette Musibus; ils ont des prêts de 33 tours. Les salariés sont formés sur le tas, avec l'esprit de compagnonnage ; TA, ML et PG échangent entre eux leurs expériences.

Ils utilisent des instruments de musique en plastique, pas très satisfaisants. Ils sont en recherche d'objets manipulables, riches en capacité sonore et gestuelle (en matériau préhensibles, adaptés aux enfants : coquilles St Jacques, papiers cristal, sacs de supermarchés bourrés de 15 20 sachets qu'on frotte, objets trouvés dans les salles de classe (coupes de sport testées avec des baguettes) ; ils créent un **instrumentarium** dans l'ARM. TA construit un premier instrument : ressorts vissés sur des boîtes de conserve suspendues.

Didier Demarcq un des fondateurs de Mabidon (arrêté en 1987-1988) passe à CCC

L'ARM prend fin en 1987. En 1984 création de CCC : c'est alors un groupe, pas une association. Le but est de faire des interventions en milieu scolaire, de créer des spectacles pour enfants (conte musical). A partir des années 2000 arrêt des spectacles, l'accent est mis sur l'enseignement. Objectif de CCC : relier l'aspect pédagogique et l'aspect création artistique dans les interventions et les animations

**Les locaux :** Les premiers cours de CCC sont donnés dans les années 1989-1990 . Ils bénéficient du prêt d'une salle à Méricourt puis CCC est hébergé par le groupe de danse Attention à la Marche (projet Musique et Danse). Puis la mairie de Villeneuve d'Ascq propose la Ferme St Sauveur, inutilisée après avoir hébergé une troupe de théâtre. C'est le « grand cube », secondairement aménagé par la mairie de V d'Ascq à la fin des années 1990

Dans l'association TA s'occupe des objets sonores, ML s'occupe de la pub, du marketing, PG est administrateur. Il y eut des moments financiers difficiles avec baisse des salaires. ML est président de CCC pendant 5 ans

**Enregistrements de CD** « Bonjour petite baleine » (conte pour enfants), .....

**Premier bal Cric Crac** dans la cour de la Ferme st Sauveur fin des années 1990 puis après 2 à 3 ans à Annapes et enfin à la salle Concorde .

A toujours mis en avance le groupe comme lieu d'expérience fondatrice ; c'est un puissant moteur pour élaborer un objet sonore « approprié ». On développe des pratiques alternatives à celles dominantes de l'institution

**La formation classique** focalise le parcours d'apprentissage sur l'enseignant et l'instrument, les pratiques collectives ne sont qu'un supplément du cours . **L'enseignement de musique traditionnelle** insiste sur le partage, la co-construction, le débat, la coopération. Le lieu de cours est un espace de solidarité, de « bricolage » où on recherche une interprétation collective de la mélodie.

On s'éloigne d'une vision mécaniste avec apprentissage d'un programme figé, statique ; on encourage l'initiative. Il y a moins de cloisonnement entre le lieu d'enseignement et la pratique « hors les murs » On sort des lieux de cours pour participer à des manifestations collectives, à des bals . Le bal folk est une occasion d'apprentissage où l'on se trouve sur scène avec des musiciens confirmés ; l'apprenant s'ouvre à leur pratique, leur culture musicale; avant de monter sur scène avec eux , il travaille leurs mélodies.

On privilégie le travail à l'oreille sur la lecture de partitions. Pour faciliter l'apprentissage on se sert du chant et de la danse. Pour ceux qui ne sont pas familiarisés avec l'écriture solfégique ML recourt à la pédagogie de l'onomatopée qui vocalise le rythme .

**On encourage l'improvisation, les variations et non uniquement sur la reproduction stricto sensu** de la musique originelle collectée, de ce que dit le professeur. Inventer ensemble à partir de règles de départ très ouvertes .

Le répertoire est la musique à danser du centre de la France.

**Les activités de ML sont très variées** : il a animé 5 ou 6 ateliers de pratique collective, a créé entre autres le groupe Sur les Frontières, formé des professeurs de conservatoire à la Philharmonie de Paris (projet DEMOS), est intervenu dans l'Orchestre symphonique d'enfants d'Amérique latine, a impulsé l'accueil d'enfants dans des MJC par des professeurs de conservatoire, l'apprentissage de pièces symphoniques d'oreille, sans partitions et est intervenu dans l'exposition Objets qui content et qui racontent (création TA et ML ) . Il est très actif dans la FAMDT : Fédération des Acteurs de Musique Traditionnelle.

Il souhaite favoriser le partage des expériences pédagogiques des enseignants de musique traditionnelles sur le thème de l'oralité, monter un spectacle (flute, cornemuse, conte, chants,..)